



Dictée Jules Verne 2024



*Le Petit doucet**

Il était une fois, non loin de la forêt du Gâvre, un doux garçonnet qui vivait avec ses parents dans une bizarre maisonnette de plain-pied. Moi qui les ai bien connus, je n'ai jamais vu aucuns – ou presque – êtres si étranges... Rien moins que sycophante, je ne les décrirai point, mais vous les dépeindrai succinctement : un salon-salle à manger aux teintes ocre fanées ; une bibliothèque tout exigüe*, où s'alignaient sur chant des poches grignotés par des termites affamés, et servant d'unique chambre avec ses pages usés sous des couvertures miteuses. C'est dans cette atmosphère *sui generis* que, cahin-caha*, le petit poussait.

Comme dabs, ledit marmot avait deux Thénardiens, qui s'étaient juré, comme dans tout bon conte de fées, tantôt de bâfrer leur progéniture pourtant maigriotte, en anthropophages accros aux cadavres exquis (quoiqu'ils ne fussent pas Breton), tantôt de la perdre en balade dans la forêt de Touffou, parmi des rhinolophes apeurés et des chats-huants pas très chouettes, sous les futaies de chênes sessiles et de châtaigniers – de quoi faire en sorte que ces mauvaises gens roués ne finissent pas marron. Mais notre loupiot ne s'en laissait pas conter : un soir, il plia bagage et, avec pour seul écho le cliquetis du pêne, il ferma doucement, derrière lui, l'huis...

[Début de la partie juniors]

La lune gibbeuse semblait montrer la voie à notre jeune héros. Privé de ses bottes de sept lieues, il chemina longtemps sous l'ombreuse frondaison ; d'aucuns racontent que c'est lui qui aurait semé par là quelque cent(-)vingt mégalithes afin de retrouver son chemin (il faut absolument que vous oubliiez cette histoire abracadabrante de petits cailloux !) ; d'autres, qu'il y aurait rencontré des personnages ébouriffants, du prince métamorphosé en rainette au loup travesti en aïeule ; voire que le Petit Chaperon rouge et lui se seraient plu, chéris et que leur relation n'aurait pas compté pour du beurre...

Bref, voilà un bon conte à la Perrault, pour un soir d'hiver !

* Variantes acceptées : *Le petit doucet* – exigüe – cahincaha

Julien Soulié

Texte relu par Philippe Dessouliers

